



HAL
open science

**Mutations des métiers de l'information-documentation :
vers l'émergence d'une culture de l'information
numérique**

Florence Thiault

► **To cite this version:**

Florence Thiault. Mutations des métiers de l'information-documentation : vers l'émergence d'une culture de l'information numérique. Les Cahiers de la SFSIC, 2012, 8, p. 59-62. hal-00955279

HAL Id: hal-00955279

<https://hal.univ-lille.fr/hal-00955279>

Submitted on 4 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Thiault, F. (2012), *Mutations des métiers de l'information-documentation : vers l'émergence d'une culture de l'information numérique*. In *Cahiers de la SFSIC*, n° 8, p. 59-62.

Mutations des métiers de l'information-documentation : vers l'émergence d'une culture de l'information numérique

Florence Thiault

GERIICO –Université Lille 3

Les sciences de l'information s'intéressent plus particulièrement à la construction des systèmes d'information, leurs usages et à la diffusion des savoirs par les moyens technologiques. L'inscription dans cette discipline des professions documentaires enrichit le cadre explicatif d'activités de nature technique. Les documents se sont diversifiés, la documentation est devenue un ensemble complexe de processus, reposant sur les anciennes méthodes bibliothéconomiques, mais intégrant des techniques spécifiques à la gestion de l'information numérique. Dans cette contribution, les mutations des métiers de l'information-documentation (I-D) seront abordées à travers deux thématiques centrales dans mes travaux de recherche ; la redocumentarisation des traces et les compétences liées à la culture de l'information numérique¹.

La redocumentarisation des traces

Les technologies numériques entraînent un processus de « redocumentarisation » qui constitue un nouveau défi pour les professions documentaires. Il s'agit de traiter à la fois les documents traditionnels qui ont été numérisés, mais aussi d'apporter les métadonnées indispensables pour la traçabilité de l'évolution des documents numériques. L'Internet, fonctionne comme une machine à fabriquer des archives en continu, l'activité du Web s'exprimant sous forme de traces. « Le Web favorise conjointement deux mouvements opposés : le développement d'échanges spontanés (conversations) et leur fixation sur un support public, pérenne et documenté » (Salaun, 2008)². Les activités interprétatives des lecteurs restent cependant essentielles pour accéder au contenu sémiotique des échanges. Le document est « défini alors comme un ensemble de données matérialisant l'inscription d'une trace pérenne sur un support, conformément à un code convenu » (Leleu-Merviel, 2004)³. L'évolution des différentes versions qu'un document numérique peut connaître, sa pérennité ainsi que celle de son archivage en tant que mémoire éducative constituent des pistes intéressantes de réflexion. Dans l'étude menée sur la dynamique discursive de la liste de discussion Cdidoc, j'ai caractérisé les traces des interventions en tant qu'annotations attentionnelles, contributives et

¹ « Ensemble de connaissances et de savoir-faire partagés par une communauté et permettant de situer, repérer, qualifier, traiter et communiquer des informations de manière pertinente » : Béguin A. (dir.). *Rapport final ERTÉ Culture informationnelle et curriculum documentaire*, Université Lille 3, 2010.

² Salaun J.-M. *Web, texte, conversation et redocumentarisation*. JADT 2008 : 9èmes Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles.

³ Leleu-Merviel S. Effets de la numérisation et de la mise en réseau sur le concept de document, *Information-Interaction-Intelligence*, 2004, vol. 4, n° 1, p. 121-140.

associatives (Thiault, 2010)⁴. Les activités de collecte, de tri, d'annotation du contenu, d'éditorialisation et de diffusion de l'information renvoient également à une pratique de « redocumentarisation par prescriptions » qui impactent sur la notoriété et la visibilité des sujets évoqués (Thiault, 2012)⁵. Ainsi dans les réseaux sociaux, l'internaute devient créateur et gestionnaire de ressources en proposant des descriptions de l'information par l'association de tags ou *folksonomies*, nouvelles applications sociales du Web participatif.

Incidence pour les professionnels de la documentation

Avec la diversification et l'explosion de la documentation en tant que pratique, le problème se pose aujourd'hui de l'avenir des documentalistes. Le développement des moteurs de recherche et de l'accès aux ressources électroniques n'impliquent plus obligatoirement le recours à un intermédiaire. La perspective d'intérêt social des structures documentaires n'est plus évidente. Les fonctions traditionnelles inscrites dans la chaîne des opérations documentaires ne sont plus au cœur de l'activité de ce professionnel. À l'heure où les fonds documentaires sont accessibles en ligne, la constitution de banques de données en interne perd de son sens. Ce modèle a enfermé le documentaliste dans une approche de la documentation centrée sur la construction de mémoire documentaire au détriment d'une vision plus prospective et stratégique de sa mission de médiation autour de l'information, de sa circulation et de son partage. Le professionnel doit faire face à l'apparition de mutations profondes : la normalisation de la structuration des documents numériques avec le XML, les métadonnées, la normalisation et l'identification des ressources numériques, l'essor des techniques d'indexation dont les ontologies. Ces normalisations permettent aux machines d'exploiter les annotations sémantiques dans l'objectif d'une meilleure structuration du Web et d'un accès intelligent aux ressources. Le Web sémantique pourrait à terme remplacer le documentaliste dans l'analyse de l'information. L'étude Serda de 2009⁶ envisage trois scénarios pour l'avenir des professionnels. Le premier scénario « pessimiste » annonce la disparition des documentalistes, les deux autres proposent respectivement le repositionnement des professionnels (scénario « tendanciel ») et le management global de l'information (scénario « renaissance »). Selon Legendre (2009)⁷, dans le contexte des mutations en cours dans le monde des bibliothèques, l'articulation entre les différents métiers repose sur la notion de valeur ajoutée, les questions de professionnalisation et les enjeux de médiation. Mon travail de thèse visait à caractériser les points saillants d'une professionnalité spécifique, celle d'enseignant-documentaliste. Plusieurs images professionnelles s'entremêlent renvoyant à des agir professionnels différents. La figure de l'expert en politique documentaire émerge en

⁴ Thiault F. Formes et rôles des annotations discursives dans une liste de discussion professionnelle. In *Communication des organisations, recherches récentes*, (dir. Loneux C., Parent B.), Paris, L'Harmattan, 2010, t.1, p. 109-118.

⁵ Thiault F. *Circulation et médiation de l'information professionnelle dans une communauté de pratique : le débat en ligne sur les learning centres dans le secondaire*. XVIIIème Congrès de la SFSIC Rennes, 30 mai-1er juin 2012.

⁶ Serdalab, Les scénarios d'évolution. In *Les nouveaux horizons de l'infodoc : étude prospective sur l'évolution des fonctions de l'information-documentation-archives*, Paris, Serdalab, 2009.

⁷ Legendre B. La fin d'un métier ? In Bertrand A-M., *Horizon 2019 : bibliothèques en prospective*, Villeurbanne, Presses de l'ENSSIB, 2011.

lien avec un rôle de coordinateur et de responsable de systèmes d'information. Enfin, la représentation d'un professeur chargé d'un enseignement en information-documentation évolue vers la définition d'un tiers métier avec une approche didactique et pédagogique originale.

L'avenir : un repositionnement des métiers et de la fonction information-documentation

Le métier de documentaliste n'est pas en pleine expansion cependant la fonction I-D prend des formes inédites. Le référentiel des emplois-types de l'ADBS (2007) répertorie 13 métiers composé des métiers fondateurs (documentation, bibliothèque, archive) et d'autres dénominations diverses (veilleur, *knowledge manager*, webmestre, *records manager*...). La dimension stratégique de l'information dans les entreprises fait apparaître des métiers originaux qui élargissent les compétences documentaires en particulier aux domaines des archives dématérialisées, de la mémoire d'entreprise, de la veille d'information. Aujourd'hui des fonctions éditoriales ou de communication sur le Web enrichissent ce panel classique. L'économie de l'information numérique donne naissance à des nouveaux profils professionnels comme ceux de *community-manager*, curateur ou spécialiste de l'e-réputation... Distinguer ce qui est commun et ce qui demeure intrinsèque à ces différents métiers permettrait d'identifier des cultures professionnelles spécifiques. La recomposition numérique interroge les compétences requises dans les métiers de l'I-D et de facto la formation initiale et continue des acteurs de ce secteur.

Penser les hybridations et les articulations entre les cultures de l'information ainsi que les formations à ces cultures (média, infodocumentaire et informatique) constitue l'axe principal d'étude du groupe de recherche Limin-R (Littératies : Médias, Information et Numérique - PIR CNRS). A ce stade de la réflexion même si le néologisme de « translittératie » peut paraître insatisfaisant, il peut être considéré comme opératoire car il réfère à la fois à la notion d'éducation et à celle d'alphabétisation (Frau-Meigs, 2012)⁸. Réfléchir à la formation à la translittératie dépasse le fait de former à la pluralité des outils et à leurs pratiques mais c'est aussi poser la question des formes sociales et culturelles qui s'élaborent sur les réseaux numériques.

La médiation du professionnel continue à être primordiale dans les environnements de bibliothèques hybrides. Pour l'utilisateur, le repérage, l'accès et l'utilisation de l'information restent des problèmes majeurs. La médiation documentaire dépasse la simple transmission de l'information afin de construire des liens entre besoin et usage d'information, dans le but de permettre à l'individu de transformer l'information en connaissance. L'évolution des professionnels de l'I-D implique le passage des missions de gestion de l'information à l'éducation numérique des utilisateurs. Ces fonctions récentes nécessitent des qualités relationnelles et pédagogiques. Le défi majeur reste d'apprendre à penser avec des outils numériques dans un espace hybride informationnel inconnu.

⁸ Frau-Meigs D. La radicalité de la culture de l'information à l'ère cybériste. *Les e-dossiers de l'audiovisuel, INA* [En ligne]. janvier 2012, L'éducation aux cultures de l'information.

